

Le souhait des Français concernant l'engagement de femmes de la société civile en politique

Sondage *Harris Interactive* pour *Grazia*

Enquête réalisée en ligne du 07 au 09 mars 2012. Échantillon de 1496 individus issus de l'access panel Harris Interactive, représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

*_**

A la demande de *Grazia*, et dans un contexte où le débat sur les difficultés que rencontrent les femmes dans l'accès à des postes à responsabilité ressurgit, et à la suite de l'interview donnée par François Hollande à *Grazia* au sein de laquelle il indiquait être favorable à un gouvernement paritaire, Harris Interactive a réalisé un sondage sur les femmes de la société civile que les Français aimeraient voir s'engager en politique à l'issue de l'élection présidentielle.

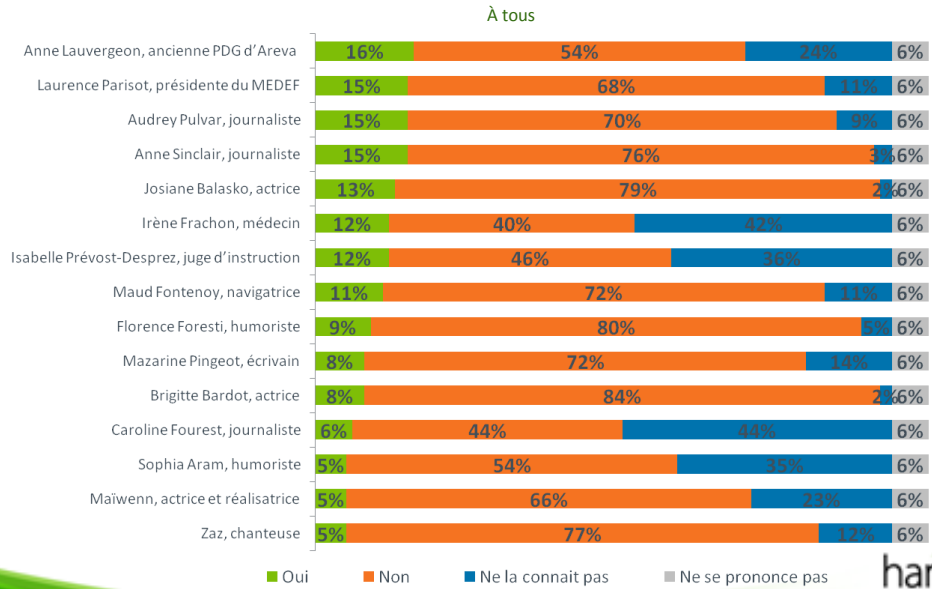
Que retenir de cette enquête ?

- De manière générale, les Français ne souhaitent pas que différentes femmes de la société civile s'engagent en politique : quelle que soit la personnalité concernée, moins de deux Français sur dix expriment le souhait qu'elle s'engage politiquement à l'issue de l'élection présidentielle. Les quatre personnalités les plus citées recueillent ainsi 15% à 16% de souhait d'engagement politique : **Anne Lauvergeon**, ancienne PDG d'Areva (16%), **Laurence Parisot**, présidente du MEDEF (15%), ainsi que les journalistes **Audrey Pulvar** et **Anne Sinclair** (15% chacune). Il s'agit des quatre personnes ayant, de part leur fonction, pris part à différents débats publics. Suivent Josiane Balasko (13%), Irène Frachon (12%), Isabelle Prévost-Desprez (12%) et Maud Fontenoy (11%). Concernant les autres personnalités testées, moins d'un Français sur dix déclare qu'il souhaiterait la voir s'engager en politique.

- **Dans le détail, les hommes expriment davantage que les femmes le souhait que ces personnalités féminines de la société civile s'engagent en politique**, à l'exception d'Anne Sinclair, dont l'entrée en politique est un peu plus souhaitée par les femmes (16%) que par les hommes (14%). Pour le reste, les hommes seraient plus nombreux à souhaiter l'engagement politique des différentes femmes citées – ils sont ainsi de 5% à 21 % à le souhaiter selon les personnalités, contre 4% à 16% pour les femmes.
- **Deux personnalités font l'objet d'une adhésion particulière de la part des sympathisants de Droite : la présidente du MEDEF, Laurence Parisot (35%, contre 9% des sympathisants de Gauche) et l'ancienne PDG d'Areva, Anne Lauvergeon (23%, contre 20% des sympathisants de Gauche)**, et ce en dépit non seulement de son poste de présidente du conseil de surveillance de *Libération*, mais aussi de ses déclarations indiquant qu'elle appréciait François Hollande. Concernant toutes les autres personnalités, **les sympathisants de Gauche souhaitent davantage que ceux de Droite voir ces femmes s'engager en politique à l'issue de l'élection présidentielle, tout particulièrement concernant les deux journalistes Audrey Pulvar (23%) et Anne Sinclair (25%),** chacune compagne d'un responsable politique du Parti socialiste.

Peu de Français émettent le souhait que différentes personnalités issues de la société civile s'engagent en politique

A l'issue de l'élection présidentielle, pour chacune de ces personnalités, souhaiteriez-vous la voir s'engager en politique ?



© Harris Interactive

harris
INTERACTIVE

3

Dans le détail :

De manière générale, les Français ne souhaitent pas que différentes femmes de la société civile s'engagent en politique après l'élection présidentielle : quelle que soit la personnalité concernée, moins de deux Français sur dix expriment en effet ce souhait. On pourrait proposer plusieurs hypothèses expliquant cette faible appétence exprimée par les Français à l'égard d'un éventuel engagement politique de ces personnalités : d'une part, les Français peuvent estimer que la société civile et le monde politique doivent par principe constituer deux mondes distincts ; d'autre part, la faible notoriété de certaines personnalités sur la scène publique constitue sans doute un obstacle pour exprimer le souhait de les voir s'engager en politique.

Ce sont des femmes ayant exercé des postes à hautes responsabilités dans le monde de l'entreprise qui suscitent le plus l'adhésion des Français, même si elles ne restent citées que par une faible minorité des personnes interrogées : Anne Lauvergeon, ancienne PDG d'Areva, recueille 16% des suffrages et séduit particulièrement les personnes plus âgées (19% des 50-64 ans, et 29% parmi les 65 ans et plus) ainsi que les catégories supérieures (20%) ; et Laurence Parisot, présidente du MEDEF, recueille 15% de souhait d'engagement politique, avec à nouveau une adhésion plus importante de la part des plus âgés (25% auprès des 65 ans et plus) et chez les inactifs (21%). Notons que **les sympathisants de Droite expriment davantage que les sympathisants de Gauche leur souhait de voir ces deux figures du « monde de l'entreprise » s'engager en politique** (respectivement 23% et 35% des sympathisants de Droite souhaitent leur entrée en politique, pour 20% et 9% des sympathisants de Gauche) – alors que pour toutes les autres personnalités citées, les sympathisants de Gauche sont plus nombreux que les sympathisants de Droite à exprimer le souhait de les voir s'engager en politique.

Les autres femmes dont plus d'un Français sur dix souhaite qu'elles s'engagent en politique exercent des métiers les amenant régulièrement à commenter l'action politique. Ainsi, 15% des Français seraient favorables à l'entrée en politique de certaines journalistes comme Audrey Pulvar et Anne Sinclair. Caroline Fourest récolte 6% de consentement, mais notons que 44% des personnes interrogées indiquent ne pas la connaître. Dans une moindre mesure, **les femmes à l'origine de l'éclatement de scandales publics sont citées par plus d'une personne sur dix**, qu'il s'agisse d'Irène Frachon (qui a longuement lutté pour faire interdire le médicament « Mediator ») ou d'Isabelle Prévost-Desprez (engagée dans l'instruction de « l'affaire Bettencourt »), qui recueillent chacune 12% de consentement de la part des interviewés, malgré une faible notoriété (plus d'un

Français sur trois déclarant ne pas les connaître). Soulignons que les personnes plus âgées (respectivement 19% et 16% parmi les 65 ans et plus) seraient plus favorables que la moyenne à leur engagement en politique.

Notons que si l'on excepte le score de Caroline Fourest, peu connue par les Français, **les sept personnalités les moins citées appartiennent toutes au monde du sport ou du spectacle**, qu'il s'agisse de la navigatrice Maud Fontenoy (11%), de l'humoriste Florence Foresti (9%), de l'écrivain Mazarine Pingeot (8%), de l'actrice Brigitte Bardot (8%), de l'humoriste Sophia Aram (5%), de l'actrice et réalisatrice Maïwenn (5%) ou de la chanteuse Zaz (5%). Relevons également que si 13% des Français expriment le souhait de voir Josiane Balasko s'engager en politique, ils sont néanmoins 79% à émettre le souhait inverse. **Les mondes de la politique et du spectacle semblent donc relativement hermétiques aux yeux des Français, qui n'attendent pas de ces femmes un engagement en politique, sans doute parce qu'ils estiment que cela n'est pas leur rôle, ni leur domaine de compétences.**

Certaines actrices relativement bien connues par les Français recueillent ainsi une large majorité d'avis négatifs, avec environ huit personnes sur dix ne souhaitant pas qu'elles s'engagent en politique : c'est notamment le cas pour Brigitte Bardot (84%) et Josiane Balasko (79%). Notons que Brigitte Bardot et Josiane Balasko sont des personnalités engagées dans la vie civile et associative, et qui ont l'habitude de faire part de leurs opinions politiques dans les médias. Josiane Balasko s'est plusieurs fois affichée comme soutien de candidats socialistes à l'élection présidentielle (Ségolène Royal, puis François Hollande) et apparaît aux yeux des Français comme une « femme de Gauche ». Brigitte Bardot, bien que davantage connue pour son combat pour la défense des animaux, a été condamnée à plusieurs reprises pour incitations à la haine raciale et vient d'exprimer son soutien à Marine Le Pen, la candidate du Front National, ce qui explique sans doute la plus forte réprobation à son égard de la part des sympathisants de Gauche (seulement 6% souhaitent son engagement en politique), et le soutien le plus fort qui lui est accordé est exprimé par les sympathisants frontistes (30%).

De façon générale, les hommes désirent davantage que les femmes voir ces différentes personnalités de la société civile s'engager en politique, à l'exception d'Anne Sinclair, dont l'engagement en politique serait un peu plus apprécié par les femmes (16%, contre 14% des hommes). Les hommes seraient de 5% à 21% à accueillir favorablement l'engagement politique des personnalités citées. A l'inverse, les femmes ne sont jamais plus de 16% à déclarer souhaiter qu'une des personnalités citées s'engage en politique après l'élection présidentielle, et c'est Anne Sinclair qui récolte le plus haut score (16%), suivie de Laurence Parisot (14%), de Josiane Balasko, Audrey Pulvar (respectivement 13%) et Anne Lauvergeon (12%).

